



Par la rédaction de FokusIsrael

L'organisation terroriste palestinienne Hamas a immédiatement réagi à la menace proférée vendredi par le président américain Donald Trump, selon laquelle elle serait « anéantie » si elle n'acceptait pas le <u>plan de paix en 20 points qu'il a proposé</u> au plus tard dimanche.

Elle a promis de libérer les 48 otages israéliens qu'elle détient encore, dont 20 seraient encore en vie. Ceci en échange de terroristes détenus par Israël.

A la demande du président Trump, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a alors fait cesser toutes les opérations de combat offensives de l'armée israélienne à Gaza.

Malgré cette évolution positive, la mise en œuvre du plan de paix américain n'est pas encore garantie. En effet, même si le Hamas accepte certaines parties du plan dans sa déclaration, ce n'est pas le cas pour d'autres points centraux.

Ainsi, le Hamas demande à faire partie de l'organe qui décidera de l'avenir de la bande de Gaza. Or, le plan de paix exclut explicitement cette possibilité.

De plus, l'organisation terroriste reste silencieuse sur l'exigence du plan de paix qu'elle soit désarmée et que la bande de Gaza soit démilitarisée.

Il n'est donc pas exclu que le Hamas tente d'arracher au président américain des concessions qu'il sait inacceptables pour Israël. Il pourrait ainsi faire porter à l'État hébreu la responsabilité de l'échec de la proposition de paix américaine.

Le président Trump avait toutefois déclaré lundi, lors de la présentation du plan de paix en 20 points, que celui-ci n'était en principe plus négociable.